

Le Prolétariat de Constantinople aux Prolétaires
de l'Internationale.

Camarades,

Encore une fois, à l'occasion de la date historique, où se rencontrent les voix protestataires des exploités de tout le monde, nous venons, nous aussi, joindre notre voix aux vôtres pour protester contre la Société capitaliste, contre l'exploitation du travail, contre l'oppression des travailleurs, contre la grande iniquité sociale.

Conscients de nos intérêts de classe et de la tâche qui pèse sur chacun de nous tous, nous vous confirmons fraternellement, notre pleine solidarité pour l'œuvre d'collaboration de la grande révolution sociale, la seule capable de mettre fin au régime de la misère et de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Tendant aujourd'hui vers vous, nos mains, nous crions avec vous : "A bas la bourgeoisie, Vive la Révolution sociale, Vive l'Internationale".

Camarades,

Par cette même occasion nous croyons bon de vous faire savoir par quelques lignes, la situation créée dans tout l'Orient, par la guerre dont les conséquences ont rendu désespérée sinon insupportable la vie de toute notre classe travailleuse.

La guerre dite balkanique que nous n'avons malheureusement pas pu empêcher, a eu des conséquences dont le lourd retentissement pèsera pour longtemps sur notre classe travailleuse de l'Orient et retardera le réveil à peine commencé du peuple et des prolétaires.

Cette guerre a rendu orphelines des milliers et des milliers de familles ouvrières de ville et de campagne qui crèvent aujourd'hui de faim.

Cette guerre a rendu invalides des milliers de travailleurs les abandonnant à la merci de la société cruelle.

Cette guerre a détruit des villes et villages et a installé la misère et la faim sur tout le peuple.

Cette guerre a ranimé la haine et le fanatisme entre les nations de l'Orient et a renforcé l'esprit chauviniste au profit des dirigeants et des financiers.

Cette guerre a épuisé l'argent du Trésor de l'Etat, argent que celui-ci rembourse maintenant sur nous, ses esclaves.

Cette guerre nous a apporté une pleine tyrannie politique, jamais connue.

Les rues de nos villes abondent de vieillards, de femmes et enfants sans asile et sans pain. Des caravanes d'émigrés expropriés de tous leurs biens pendant la guerre, par les envahisseurs de Roumélie, se réfugient chez nous, s'installant en Asie Mineure et en Thrace et, dans cette dernière, la haine fanatique et religieuse aidant, des incidents sont provoqués qui ont pour conséquence la contre émigration forcée de la population indigène.

Le Gouvernement a installé sur le peuple abattu la pire des tyrannies, sous l'étiquette toujours constitutionnelle: Etat de siège continu; mesures draconiennes contre les organisations, les réunions, la presse; boycottage au profit des financiers et aux dépens de la populace qu'ils trompent par les fables du réveil économique national; conclusion de gros emprunts qui viennent augmenter la dette publique du pays déjà si grande et insupportable et qui seront la cause de la vente du pays et du peuple aux financiers internationaux.

Ne pouvant manifester publiquement le premier Mai 1914, nous protestons contre ce régime arbitraire et comme vous, nous crions encore une fois: "

"A bas la bourgeoisie! Vive la Liberté! Vive la Révolution Sociale !

P.S. Cher Camarade secrétaire,

Considérant les moments critiques que nous traversons sous le régime le plus oppresseur et afin d'échapper aux coups des plus forts, d'aujourd'hui nous vous prions, en faisant insérer notre manifeste, de ne pas faire mention de notre organisation, ni du nom de notre secrétaire.



Saluts révolutionnaires
Le secr. *Georgiana Vassilaki*